

Kleinbasel : une ville nouvelle aux racines ancestrales

Autor(en): **Matt, Christoph Philipp**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **38 (2015)**

Heft 2: **Bâle, 2015 apr. J.-C. : fouilles en point de mire**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-587466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



22

Kleinbasel – une ville nouvelle aux racines ancestrales

— Christoph Philipp Matt

La fondation de Kleinbasel coïncide avec la construction d'un pont enjambant le Rhin vers 1225. La nouvelle ville ne s'installe pas sur un terrain en friche, mais absorbe l'habitat de Niederbasel.

Dans un canton-ville, on n'a bien souvent d'yeux que pour la ville: jusqu'à l'époque moderne et même au-delà, on ne reportera sur les plans que les données de la zone située à l'intérieur des murs. Toutefois, une ville se démarque de la campagne environnante déjà bien avant ses remparts: cette frontière extérieure est matérialisée par des croix de pierre, mentionnées dans les sources historiques ou encore conservées aujourd'hui (fig.23).

Un pont sur le Rhin

Vers 1225, la construction d'un pont sur le Rhin, l'actuel pont du milieu (*Mittlere Brücke*), marque le début de l'évolution de Kleinbasel, processus qui débouchera sur la création d'une ville neuve. Le pont reliait deux zones présentant une structure

urbaine très différente: sur la rive gauche du Rhin, la cathédrale se dressait en position dominante, juxtée par l'habitat installé en contrebas, ceint d'un rempart depuis 1070 environ; la rive droite abritait une zone beaucoup plus hétérogène, comme en témoignent les emplacements encore existants, les noms de lieux, les sources historiques, les sépultures ou encore les vestiges d'églises. On est ici en présence de toute une série de constructions anciennes. A Riehen (fig. 26), sous l'église paroissiale, se trouvait un premier lieu de culte remontant sans doute au premier millénaire. Bettingen est aujourd'hui encore une commune, alors que d'autres habitats ont été abandonnés au cours du Moyen Age ou au début de l'époque moderne, parfois englobés par des villages voisins plus importants, comme Leidiken, Büttiken et Wenken. Ce dernier village a disparu pour céder la place à un domaine patricien d'époque moderne. On ignore si le lieu-dit Britzikon évoque un hameau dont il ne reste aucune trace, ou s'il se rapporte à une chapelle dédiée à saint Brice, disparue depuis longtemps. A Kleinhüningen enfin, on a découvert une nécropole du Haut Moyen Age, mais on ignore quel était l'emplacement de l'église mentionnée au 11^e siècle dans des sources historiques, et où se trouvait l'habitat correspondant.

Fig. 22

Réceptifs découverts à Riehen (autour de l'an mil), déposés dans un caveau maçonné creusé dans le périmètre d'une église antérieure, consacrée à St-Martin. On suppose qu'ils contenaient des placentas.

Vasi datati attorno al 1000 rinvenuti a Riehen. Sono stati depositi in un pozzo in muratura di un'antica chiesa dedicata a S. Martino e dovevano contenere i resti degli annessi fetali.

Fig. 23
A Bâle, dans la cour de l'église des Cordeliers (Barfüsserkirche), on expose une stèle gravée d'une croix de style roman surmontant trois collines, découverte en bordure de la Riehenstrasse. Elle matérialisait la frontière entre Riehen et Bâle.



Croce romanica esposta nel chiostro della chiesa francescana degli Scalzi (Barfüsserkirche) rinvenuta presso la Riehenstrasse. Si tratta di una croce semplice posta su di un monte di tre cime e segnava il confine tra Riehen e Basilea.

Fig. 24
Fosse tapissée de bois jouxtant l'église St-Theodor. Il s'agit à ce jour du seul témoignage du hameau de Niederbasel. Dans les déblais d'incendie (3) retrouvés au-dessus du niveau d'occupation, on a mis au jour un récipient brisé dont tous les tessons étaient conservés.

Una fossa rivestita di legno presso la chiesa di S. Teodoro – rappresenta (ad oggi) l'unica traccia dell'esistenza dell'insediamento di Basilea Inferiore (Niederbasel). Il vaso, quasi interamente ricostruibile, si trovava nello strato di crollo (3) al di sopra del livello di camminamento.

- 1 terrain naturel / terreno naturale
- 2 fond et paroi de la fosse: argile et planches carbonisées / pavimento e parete della fossa: argilla con assi di legno carbonizzate.
- 3 niveau d'incendie / strato d'incendio
- 4 cône d'effondrement (graviers argileux) / strato di crollo (ghiaia argillosa)
- 5 remplissage de la fosse / riempimento della fossa
- 6 niveau foncé d'argile / strato superiore di argilla di colore più scuro
- 7 remblais modernes / livellamento moderno.

Oberbasel et Niederbasel

Au Moyen Age, le nom de Bâle ne désigne pas seulement la ville installée de part et d'autre du Rhin, mais aussi deux villages nommés Oberbasel et Niederbasel. On ne connaît pas l'emplacement exact d'Oberbasel, à moins que l'on ne veuille l'identifier au lieu-dit Im Gemurre, que l'on traduira par «dans les murs en ruines», situé en amont du Rhin. On gardera cependant à l'esprit qu'un village abandonné bien avant 1300 ne comptait sans doute guère d'édifices en pierre, et que les ruines évoquées par le toponyme pourraient correspondre aux vestiges d'une fortification du Bas-Empire, hypothèse déjà évoquée plus haut.

Le *munimentum prope basilica* pour sa part, situé plus au sud, peut être identifié avec plus de certitude à l'emplacement du village de Niederbasel. Cette petite construction romaine dont les fondations ont été dégagées en 1973 correspondait sans doute à un ouvrage défensif; ses murailles demeurèrent longtemps visibles après son abandon. La présence d'une nécropole du 5^e siècle ainsi que d'un hameau à proximité immédiate n'est sans doute pas le fruit

du hasard. Des trouvailles isolées datées du 11^e/12^e siècle, mises au jour entre la Unteres Schafgässlein et l'église St-Theodor, attestent de la permanence d'une occupation qui indique qu'il s'agit bel et bien du village de Niederbasel mentionné dans une source écrite.

La naissance de Kleinbasel

Depuis Bâle, le pont qui enjambait le Rhin permettait de gagner une zone déjà habitée. La découverte d'un mur fait de blocs de grès à bossage à proximité du pont actuel permet de supposer que le nouvel ouvrage était protégé par un *castrum* vraisemblablement de plan quadrangulaire. Pour les années 1250, on trouve la mention de fortifications protégeant la ville, et les premiers édifices connus remontent à cette époque. Dès lors, Kleinbasel se dessine plus concrètement: il ne s'agit pas d'un faubourg, mais d'une nouvelle ville à part entière, établie sur la rive septentrionale du Rhin, face à la colline de la cathédrale appelée pour sa part «auf Burg».

Ce processus a englobé les habitats existants, avec la cour épiscopale qui se dressait à l'emplacement de l'actuel orphelinat. On sait que cette dernière existait au cours du 13^e/14^e siècle, mais on ignore s'il s'agissait d'un domaine proche du hameau de Niederbasel, plus ancien que Kleinbasel, ou s'il se rattachait à la fondation de la nouvelle ville. On connaît un cas semblable à Birsfelden, dans le canton de Bâle-Campagne, avec le domaine de

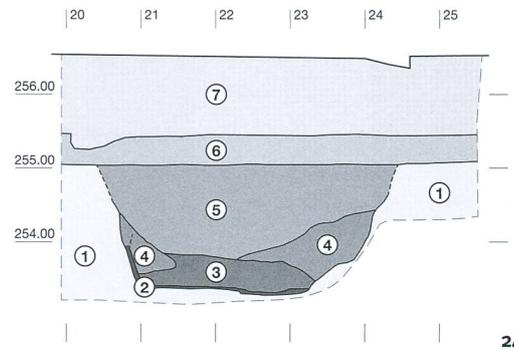
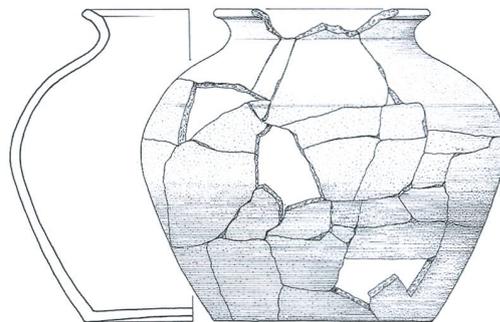


Fig. 25

Restitution graphique d'un récipient confectionné vers 1100 ou plus tard, découvert dans le niveau d'incendie qui remplissait la fosse voisine de l'église St-Theodor.

Disegno del vaso ricostituito, datato al 1100 circa, proveniente dallo strato d'incendio contenuto nella fossa rivestita di legno ubicata nei pressi della chiesa di S. Teodoro.

Klein-Rheinfelden mentionné au 13^e siècle. Il s'agit d'une cour domaniale appartenant au couvent de St-Alban et au domaine de Muttenz, démantelé en 1952. Sur la rive gauche du Rhin, on observe une évolution comparable à celle de Kleinbasel, avec par exemple Gundeldingen – nom désignant aujourd'hui un quartier mais qui, à l'origine, rassemblait plusieurs fermes dispersées, que l'on identifie par des noms de lieux ou des structures funéraires – ou encore le hameau de Brüglingen, situé sur le cours de la Birse.



25

Fig. 26

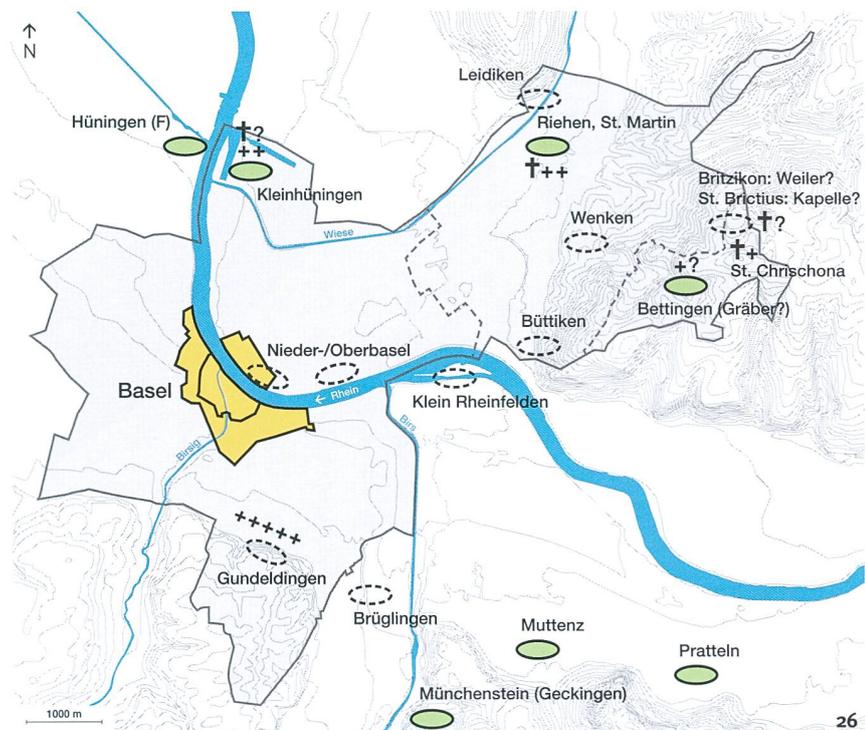
L'environnement médiéval de Bâle.
Siti medievali attorno a Basilea.

Légende:

-  Villages médiévaux abandonnés / insediamenti medievali scomparsi
-  Villages encore existants / villaggi ancora esistenti
-  Sépultures / Sepulture
-  Eglises / Chiese

Une ville nouvelle

L'organisation de la ville nouvelle ne tient pas compte des structures d'habitat antérieures. C'est le pont, dont l'emplacement a été choisi en vertu des données topographiques de Bâle, qui en déterminera la structure. Celui-ci traverse le Rhin à l'embouchure de la Birsig et s'inscrit dans l'axe de la Greifengasse. Cette ruelle est recoupée



26

par trois axes parallèles au fleuve. Étonnamment, l'axe du pont qui se poursuit par la Greifengasse n'a pas été choisi pour mener hors de la ville: cette ruelle vient buter contre le couvent Ste-Clara. Arrivé là, on était obligé d'obliquer dans l'une des rues parallèles au Rhin pour rejoindre au nord la porte St-Blaise, qui tire son nom du domaine tout proche, aux mains du couvent de St-Blaise implanté en Forêt Noire. Ensuite, on quittait la ville, ou tournait au sud dans la Riehentorstrasse pour traverser la porte de Riehen vers le nord-est, en direction de Riehen et de la vallée de Wiesental. On ignore la raison de ce parcours sinueux, qui n'est certainement pas dû au couvent Ste-Clara, puisque ce dernier ne fut fondé qu'après la construction des remparts. Après la fondation de la ville, le noyau urbain de Kleinbasel devait se trouver à proximité du fleuve et du pont. Les habitants de Kleinbasel y travaillaient aussi, comme en témoignent les canaux actionnant une vingtaine de roues hydrauliques destinées à l'artisanat. L'eau était déviée de la Wiese à environ 3 km en amont, puis conduite vers la porte de Riehen, où le canal longeait le mur d'enceinte avant de se ramifier et de parvenir à Kleinbasel, au nord de la Greifengasse. Dans la ville nouvelle, on veillait au salut de son âme grâce à un nombre impressionnant d'églises, édifiées vraisemblablement sur des réserves de terrain. Outre les lieux de culte mentionnés plus haut, on citera entre autres la chapelle St-Nicolas ainsi que l'établissement des Antonins. Au 15^e siècle, la construction d'une chartreuse provoque la disparition de la cour épiscopale.